

A Monsieur le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient Hanoi.

Rapport sur les travaux exécutés dans le groupe
d'Angkor pendant le mois de Février 1927.

*Compte
de l'année
finie*

RECEVU LE 16 Avril 1927 N° 696
RÉPONDU LE 19

Monsieur le Directeur,

Je ne détaillerai pas ce rapport suivant la division heu-
reuse de M. H. Marchal, car le mois fut court à son habitude et
le fut d'autant plus pour le travail que les premiers jours en
furent occupés par le Têt Annamite et les derniers par des visites
officielles. Il n'eut guère que 3 semaines de travail effectif;
encore n'ont elles été marquées par aucun fait exceptionnel, tout
au plus l'ouverture des chantiers de Prah Khan. Ce sont les seuls
qui à cette heure présentent quelque intérêt: aussi les réserve-
rai-je pour la fin.

Commençons donc par les travaux les moins récréatifs.
C'est d'abord l'enlèvement des luc-binh dans le bassin O. d'Ang-
kor Vat. Il s'est continué avec méthode, patience et succès, bien
que gêné un instant par une saute de vent. Puis c'est le chan-
tier du Kléang N., le seul des deux chantiers de la Place maintenu
en exercice quand nous avons du #, sans créer de nouvelles équipes,
les caporaux sont ~~des~~ trop nombreux pour le prix qu'ils coûtent
et les services qu'ils rendent - faire face à l'ouverture des tra-
vaux de Prah Khan. Cette équipe dégage la face O. du soubasse-
ment du Kléang et les faces E. du Prasat Surr Prat immédiatement
voisin au sud de son axe. Il y fut trouvé le I2 un graffito de
3 lignes verticales sur la face E. de la pierre supérieure au

*plus
stamp
et
dans
le
dépôt
de
la
ville*

piédroit N. de la porte extérieure Ouest. On a rencontré près de ce piédroit une statuette de grès assise, d'une quinzaine de centimètres de haut, vêtue d'un manteau; elle tient devant elle sur ses jambes croisées un récipient assez long; la main droite posée sur le genou correspondant est creusée de haut ^{en} bas comme pour recevoir un petit cierge, la tête manque (dépot N°1277).

A Chausai Téveda le délicat travail commencé le mois précédent s'est accompli sans aucun accident: porte N. de la salle consolidée et refend O. de celle-ci descendu puis étayé, on a pu remonter les maçonneries dangereuses en les complétant de quelques pièces retrouvées dans les décombres, remplacer le ~~pont~~ ^{route} en bois disparu qui suivait le mur de bout en bout par une pièce durable en ciment armé et sous les constructions ainsi renforcées effectuer le dégagement de la salle et de la tour des décombres qui les remplissaient, briques en majorité dans la salle, pierres surtout dans la cella. Nous avons du reprendre et consolider le gracieux gopura Est.

A cette heure le sanctuaire est aux trois-quarts dégagé et la salle l'Est en entier jusqu'à son sol dallé de grès. On y a trouvé deux autels, l'un au centre, l'autre dans l'angle S.-Est.

Au Baphuon le déblai de l'escalier S. primitif du soubassement E. a dégagé le vieux degré coupé à pic dans la paroi moulurée par gradins de 60 de haut sur 10 de large. Il fut abandonné et modifié des premiers jours par l'addition jamais achevée d'un escalier saillant. Sur la terrasse supérieure I le gopura E. ébranlé par les mouvements de cette masse de terre instable, que nous pouvions ralentir mais non supprimer, s'est effondré en partie. Je l'avais heureusement étudié avec minutie quelques semaines avant pour mes recherches d'architecture historique khmère; il m'a été fait de le faire remonter dans de meilleures conditions de stabilité avec toute garantie d'exactitude, mais un tel accident arrivé un mois plus tôt, nous aurait privé à jamais des derniers

très précieux, conservée par ce dernier témoin de la première tentative de galeries voutées au Cambodge.

Pour lutter contre les infiltrations qui dissolvent cette masse instable de terre, toute cette terrasse exposée à la brûlure du soleil comme au refroidissement intense de la nuit ou des pluies subites a été reprise à nouveau dans son ensemble et tous les joints qui s'étaient ouverts parfois en baillant de 10 à 15 cent. ont été soigneusement rebouchés par un conglom^{omiet}ent de latérite et de ciment.

J'ai fait démonter les marches inférieures de l'escalier central E. qui mène des galeries II au système I et j'ai pu constater une fois de plus un de ces éternels remaniement Khmiers qui d'ordinaire vont exactement à l'opposé de ce que nous croirions à cette heure un perfectionnement. (ph. 8II). Cette reduplication de l'escalier qui, pour fournir une pente un peu moins raide, amène à obstruer presque complètement l'accès postérieur des gopura II commençait autrefois beaucoup plus haut, à la marche qui se trouve au niveau de la pierre soutenue par un étai presque vertical.

Mais les nouvelles pierres trop minces n'ont pas tenu. Les gradins déplacés par moitié en bas ont été réinstallés après la prise du cliché 8II.

A Prakhan les opérations ont consisté surtout jusqu'ici dans la création de la piste provisoire et diverses reconnaissances. Nous avons uni les gopura IV N. et IV E. accessibles aux voitures en contournant par l'extérieur l'enceinte III dont les entrées ne livrent passage qu'aux piétons. La piste ainsi établie suivant les deux axes aussi droite que l'ont permis les grands arbres à réserver-deux d'entreux laissent juste la largeur de la voiture - ne sera pas empierrée et est destinée à disparaître ^{plus} avec les travaux. Il y aura ~~lieu~~ lieu alors de faire établir par les Travaux Publics une route directe extérieure sur la levée O. du lac de Neak Pean. Elle conduira, avec l'esplanade de virage ^{nouveau} à la terrasse qui qui dut former embarcadère sur le lac, terrasse à laquelle amène

la chaussée aux bornes . L'entrée dans le monument sera ainsi des plus attachantes, car à peine les travaux ébauchés l'admirable composition de ces bornes apparaît déjà dans toute son ampleur . Par chance le buddha d'une de leurs faces partout effacé s'est conservé sur l'une d'elles (au fond sur le cliché 815); sans doute déjà renversée elle a échappé à la fureur des buddho-clastes si l'on tente ce néologisme, suffisamment péchant pour faire fortune .

L'accès principal ancien pourrait bien s'être fait par l'axe Sud. Une pointe poussée dans cette direction nous a révélé que le gopura IV S. était des mieux conservés surtout pour la tour centrale et celle E. et que plus loin sur le bord même de la douve d'Angkor Thom alors ^{munie} nommée de gradins a existé une autre terrasse: c'était l'accès ordinaire le plus facile par le chemin de ronde E. au pied des remparts de la ville .

Le travail n'est pas assez avancé pour fournir déjà de renseignements archéologiques nouveaux . Une des premières photos prises au cours du remontage des bornes de l'avenue E. fait sentir l'intérêt que présentera cette partie lorsque le travail aura été parachevé (ph. 815).

Devant l'édifice de type de Teap Chei fut dégagée une curieuse figure d'orante par malheur sans tête, à la taille menue et qui n'en finit plus (ph. 814). M. Fambertaux a trouvé les corps de deux remarquables statues ^{dvārapāla} ~~avérés~~ sans doute, dont l'un pris ^{sous} ~~sur~~ les racines d'un arbre paraît presque indemne de tout dommage sur une terrasse haute de latérite voisin du gopura III Est .

Le IO M. Ducamp, du Service Forestier, nous a signalé divers vestiges dans le quartier S.-O. d'Angkor Thom . A 400m. du rempart O. et à 600m. de celui S. un ancien emplacement de pagode offre parmi les éternels lions et pierres quelconques enlevées à quelques édifices voisins une statue féminine, de Om.55 environ, une masculine dans la pose de l'aisance royale de Om.80 de hauteur deux amatissements d'angle en prasat, un coup

dans amertisement de stupa circulaire . De cette modeste expédition fut rapportée également, trouvée sur le sentier, une petite pierre circulaire à offrande, à quatre pieds ^{un} mis (dépôt N°1273).

Une contrevisite effectuée le 23 Février a révélé l'absence irrégulière de 13 coulis et a entraîné une punition exemplaire ; sur 7 caporaux trois seulement ont échappé à ce flagrant délit de concussion, Var, Van et Svay .

J'ai eu le plaisir de faire rapidement visiter les ruines d'Angkor à M^e et M. Lacroix, membre de l'Institut, directeur du Museum, accompagné de M. Blondel, chef du Service Géologique de l'Indochine et j'ai ^{profité} de cette occasion pour obtenir quelques renseignements précieux sur les minéraux qui sont ~~entres~~ dans la construction du groupe ./.

Le Chef du service archéologique
Conservateur d'Angkor.

